



Antoine Villechenaud prêt pour La Rochelle

MARATHON. Le haut-viennois sera l'un des favoris français dimanche.

PAGE 18



HAUTE-VIENNE
Grande collecte organisée ce week-end par la Banque alimentaire

PAGE 6

lepopulaire.fr

CentreFrance

LE POPULAIRE DU CENTRE → HAUTE-VIENNE

JEUDI 27 NOVEMBRE 2025 - 1,50 €

« Aller à l'idéal et comprendre le réel », Jean Jaurès

Pour une place dans la société

Depuis un siècle, l'Apsah aide ceux qui sont frappés d'un handicap à trouver leur voie.

PAGES 2 & 3

PHOTO SYLVAIN COMPÈRE

PROPOS D'UN JOUR

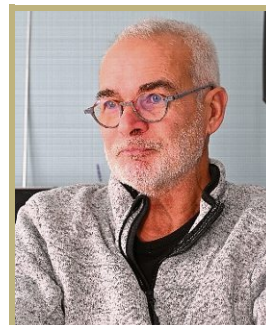
Idée en or. L'huître de Normandie s'offre une campagne de publicité en or. Ils n'ont pas de perles, mais ils ont des idées. En voyant poindre les fêtes de fin d'année, des ostréiculteurs normands se sont dit qu'une petite campagne aurait l'avantage d'appuyer les ventes d'huîtres. Et rendre leur Indication géographique protégée (IGP) séduisante auprès des consommateurs. Pour y parvenir, ils ont lancé un jeu-concours. Un ticket à gratter offert à l'achat de 3 kilos d'huîtres normandes qui peut permettre de remporter l'un des six lingotins d'or mis en jeu d'une valeur de 1.000 euros. Une idée en or.



« Je vais faire assez de bruit pour exploser la porcelaine de Limoges ! »

ENTRETIEN. Compositeur, chanteur et DJ, Mosimann sera sur la scène du Zénith de Limoges pour la Lovely Xmas Party, le 19 décembre.

PAGE 9



Les patients atteints de Covid long s'organisent pour se faire entendre

SANTÉ. Longtemps après avoir été infectés, ils souffrent encore des séquelles du coronavirus et ont créé l'association Covid long Limousin.

PAGE 7



P. 0411 1,50

H Vienne
ISSN EN COURS
27/1 1/25

Depuis un siècle, l'Apsah

Handicap

L'association pour la promotion sociale des aveugles et autres handicapés (Apsah) fête ses 100 ans. Cette structure haut-viennoise s'est beaucoup développée et propose aujourd'hui de nombreux services à ses plus de quatre cents bénéficiaires souffrant de handicaps divers.

Sylvain Compère
sylvain.compere@centrefrance.com

De puis un siècle, cette association aide ceux frappés d'un handicap à trouver une voie et une place dans la société. De quelques aveugles aidés en 1925 (*lire ci-dessous*), la communauté encadrée par l'Apsah compte aujourd'hui plus de quatre cents usagers en Haute-Vienne, accompagnés par plus de 130 salariés.

■ EN CHIFFRES

400 usagers

L'Apsah accueille au moins 400 usagers sur ses différentes structures en Haute-Vienne.

132 salariées

132 salariées accompagnent les usagers, sans compter les intervenants extérieurs et les bénévoles de l'Apsah.

9 millions d'€

Le budget de l'Apsah, réparti entre l'ARS (75 %) et le conseil départemental (25 %), sans compter les recettes propres.

L'association pour la promotion sociale des aveugles et autres handicapés (Apsah) compte aujourd'hui six établissements en Haute-Vienne ayant plusieurs fonctions : hébergement, formation ou ateliers professionnels, dans la cadre du travail dit "protégé". Cela permet à l'Apsah de proposer une large gamme d'accompagnements adaptés aux usagers, en fonction des handicaps et des ambitions de chacun.

Au siège social installé à Aix-sur-Vienne (*), Christelle Rouffignac, responsable du pôle formation, évoque leurs parcours : « beaucoup sont de la région, mais ils peuvent venir de toute la France. Certains nous trouvent sur internet, mais la plupart nous sont adressés par des services sociaux ou encore le bouche-à-oreille... »

Confiance. « Quand le handicap arrive, poursuit-elle, ils sont complètement perdus. Le sol se dérobe sous eux et la chute va vite. On récupère des gens qui ont perdu confiance dans le monde du travail, voire en eux-mêmes. Certains perdent leur emploi pour "inaptitude", c'est dur à accepter. Du coup, on a des psychologues, un assistant social, un ergothérapeute, des éducateurs, sans compter tous les professionnels de la santé visuelle. » Car une des particularités de l'Apsah reste d'accueillir de nombreux déficients visuels.

« Lever les peurs »

Après l'accueil, viennent l'évaluation de la situation et l'orientation vers l'un des dispositifs et établissements de l'Apsah. Avec ou sans hébergement.

Le spectre des troubles est très large : handicaps psychiques, cérébrolésions, TSA (*autismes*) ou TND (*neurodéveloppement*), déficiences sensorielles (vue, ouïe,...) et motrices. « Il existe des droits à la réadaptation et à l'inclusion, insiste Christelle Rouffignac, et nous essayons de proposer des outils pour répondre aux besoins. »

Réseau. Un siècle après sa création, l'Apsah a été témoin et acteur de l'évolution du regard de la société sur le handicap : « depuis toujours, la différence fait peur. Notre rôle consiste à lever les peurs chez nos usagers comme dans la société », souligne François Bouhet, le directeur de l'Apsah. Les usagers par-



CADRE DE VIE. Les structures de l'Apsah (ici l'EANM de Limoges) offrent aux résidents un cadre de vie sécurisé et adapté, en préservant leur autonomie. La salle de télévision est un lieu prisé des pensionnaires. PHOTOS SYLVAIN COMPÈRE

ticipent à de nombreuses activités culturelles ou sportives, dont les *Foulées du Populaire*. Et l'association s'appuie sur un réseau d'acteurs locaux : Afpa, Ueros (*bilan et orientation*), EqLAAT (*assistance technique*) avec le centre hospitalier, ou encore l'université de Limoges via

le diplôme de kinésithérapie. Sans oublier les clients industriels et particuliers qui fournissent l'activité. Parmi ces derniers, Nadine Faure, qui se gare dans la cour de l'Esat, avenue des Ruchoux à Limoges : « J'ai recours à la blanchisserie (*voir ci-contre*) depuis des années, et

parfois je fais appel à eux pour le jardin. Mon père venait déjà... Ils sont sympathiques et le travail est très bien fait ! »

Tabou. « Nous sommes un service public financé par l'assurance maladie et le département, rappelle François Bouhet. Je pense qu'il est important que

Dès 1925, « améliorer par le travail leur sort matériel et moral »

L'histoire de l'Apsah débute en 1925 à Limoges, dans une discrète maison du boulevard de La Corderie.

Après la Première Guerre mondiale, l'association naît du besoin de reconversion des aveugles. 3.000 soldats ayant perdu la vue au front sont aidés, mais les civils restent oubliés... D'abord baptisée Société d'Assistance et de Patronage aux aveugles civils, l'association veut « faciliter aux aveugles civils l'apprentissage et l'exercice d'une profession leur permettant d'améliorer par le travail leur sort matériel et moral ».



DEPUIS 1938. L'Apsah est installée avenue des Ruchoux à Limoges depuis 1938. L'établissement a été entièrement rénové en septembre 2023.

Utilité publique. Dans ses locaux, les hommes (*et les femmes dès 1926*) apprennent des métiers manuels : broserie, vannerie, paillage et cannage. En 1932, l'association est reconnue d'utilité publique et elle élargit ses missions à tout type de handicap à partir des années 1950.

Dès 1938, l'association a investi un local avenue des Ruchoux à Limoges. Et en 1969, elle transfère son siège à Aix-sur-Vienne, dans un bâtiment dédié à la formation. L'année suivante elle prend sa dénomination actuelle, Association pour la Promotion sociale des Aveugles et autres Handicapés (Apsah).

Souplesse. Maurice Borde, le président de l'Apsah, souligne qu'« en un siècle, on est passé d'une petite structure pour une dizaine d'aveugles civils laissés pour compte à une structure qui accompagne près de 500 usagers. Nos structures délivrent aujourd'hui diplômes professionnels et titres universitaires ! La structure associative est une clé pour comprendre notre longévité : nous n'avons pas à rendre de compte à des actionnaires et le secteur privé non lucratif permet une souplesse que n'a pas le secteur public. Sans compter le précieux engagement des bénévoles... » ■

d'aide sociale a cent ans

LE FAIT
DU JOUR

accompagne et s'adapte



les citoyens sachent qu'ils financent des structures auxquelles ils peuvent faire appel en tant que clients ou si un accident de la vie survient... » Et quand cela arrive, la prise en charge est parfois irréversible : « dans les textes, nos usagers peuvent être accompagnés dès 16 ans jusqu'à

la perte d'autonomie. Il faut gérer les tutelles d'un certain nombre et, parfois, aller jusqu'à faire de l'accompagnement à la parentalité, même si ça reste un tabou. Il n'y a pas d'âge limite, tant qu'ils ne présentent pas une médicalisation trop lourde. Deux de nos usagers sont suivis

depuis plus de cinquante ans ! Si certains passent quelques mois chez nous, pour d'autres, c'est un accompagnement à vie... » ■

(*) Qui réunit établissement et service de préorientation et établissement et service de réadaptation professionnelle. Contact : 05.55.70.23.84 ou via le site de l'Apsah, www.apsah.asso.fr

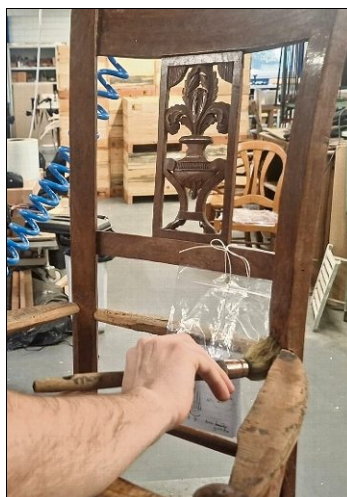
Une expérience et des savoir-faire



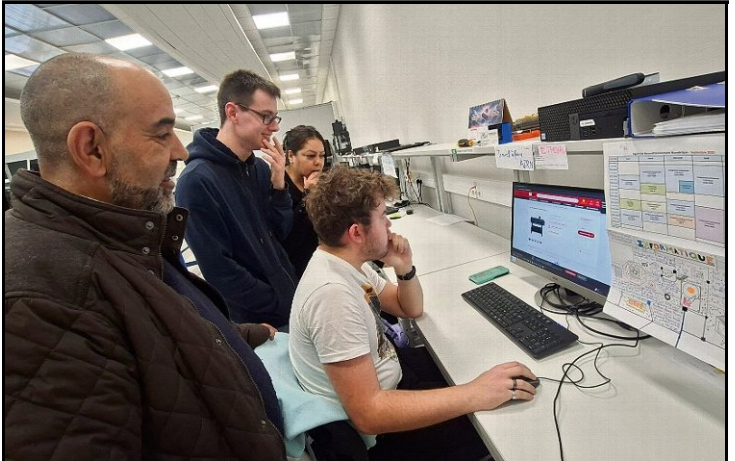
L'Apsah a construit plusieurs de ses filières de formation sur des marchés de niche et des savoir-faire rares.

Parmi ceux-ci, l'atelier ameublement de l'Esat : les ouvriers y restaurent ou créent des meubles (à gauche). Dès la création de l'association, la vannerie et le cannage étaient des activités emblématiques.

Le travail est le même aujourd'hui (à droite), avec la même application qu'en 1925. Les ouvriers de l'atelier restaurent des centaines de meubles en utilisant de nombreux savoir-faire : dessin des plans, ébénisterie, tapisserie, couture, etc. ■



■ APPROCHE GLOBALE



FORMATION

Apprendre un métier est une des bases du fonctionnement de l'Apsah depuis sa création. En fonction des potentiels, des handicaps et des projets personnels, la structure propose des formations très variées, de l'entretien des espaces verts à la maintenance électronique (ci-dessus à Aix-sur-Vienne), en passant par la kinésithérapie.



TRAVAIL

L'Apsah mise sur l'insertion par le travail, comme dans sa blanchisserie installée à l'Esat avenue des Ruchoux à Limoges.

AUTONOMIE

L'objectif de l'Apsah est de favoriser autant que possible l'autonomie de ses usagers. Elle accueille des résidents selon diverses modalités d'hébergement. Ci-contre, un des appartements du service d'accompagnement à la vie sociale, situé rue de La Rochefoucauld, près du boulevard de La Borie à Limoges.



DÉMOCRATIE

Les équipes de l'Apsah organisent des réunions avec les élèves, comme ici à l'IFMK, pour organiser la vie de l'établissement.